



## La liste Saâdani

**Certains membres de la direction du FLN sont formels : Saâdani a bien présenté une liste de cadres du FLN ministrables. Du coup, les spéculations s'enchaînent chez l'ex-parti unique et chacun est sûr de figurer dans le prochain gouvernement.**



### DIGOUTAGE Par Arris Touffan

#### Nuance

Je n'ai pas compris la subtilité nichée dans cette affirmation du général Maïza. Dans un entretien accordé au *Soir d'Algérie* hier, il introduisait cette différence dont j'ai du mal à saisir l'effet.

«Ce n'est pas Daesh qui est entré en Algérie, ce sont des terroristes d'Al-Qaïda qui ont décidé, à un certain moment, de s'affilier à Daesh. La nuance est importante.»

Aussi importante que difficile à saisir.

A. T.

arrisetouffan@yahoo.fr

#### Le ministère de la Santé débouté

Le Conseil d'Etat vient de débouter le ministère de la Santé qui a introduit une demande de sursis à exécution. Il s'agit d'une liste de pharmaciens à installer dans la ville de Sétif. L'Ordre des pharmaciens avait contesté la délivrance des autorisations d'installation à une cinquantaine de pharmacies par la Direction de la santé de Sétif. La justice a donné raison à l'Ordre des pharmaciens et le ministère de la Santé a introduit un recours, mais ce jeudi, le Conseil d'Etat a estimé que ce recours a été fait hors délais.



#### Retard chez la douane

L'administration des douanes connaît quelques problèmes avec l'entreprise Indiego Fashion qui devait lui fournir des tenues de sortie hiver et été pour son personnel.

En effet, les services de la douane ont dénoncé le retard dans la livraison de ces tenues.



### Un jour, un sondage



Pensez-vous que l'Algérie devrait abandonner le système LMD en vigueur au sein des universités ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que les relations entre le RND et le FLN sont désormais normalisées ?

#### Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
26,1%	57,4%	16,5%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

### CERTAINS FÊTENT LA ST VALENTIN EN RETARD !



### SOIT DIT EN PASSANT

## Faux frères et vrais ennemis ?

Il est des jours comme ça où, au pied du lit déjà, on commence par se dire que garder un œil critique sur le monde qui nous entoure est vital et que se nourrir du quotidien pour mieux rebondir est salutaire à plus d'un titre. Il arrive aussi que l'on se demande, à haute voix, si l'Algérie a une chance de sortir, un jour, du stress pour renouer avec la démocratie et la prospérité avant de nous arrêter sur cette consternante incapacité à réagir. Vous remarquerez que je ne parle pas d'épanouissement parce que si je le dis à haute voix, je m'attends à une réplique du genre : «C'est quoi ce délire ?» Et parce que je ne doute pas une

seconde que sortir de ce gouffre qui menace de nous englober devient la priorité des priorités, je m'interroge sur le profil le mieux à même de combler nos attentes et celui qui, frappé d'indignité, ne saura ni ne pourra orienter le bateau Algérie dans une direction qui la mènera à bon port.

Pour ne pas avoir à me torturer l'esprit en cherchant une réponse immédiate qui calme mon impatience, je mets ma mauvaise humeur, passagère, sur le compte d'un émoi matinal. Oui, mais comment faire l'impasse sur ces règlements de comptes quasi quotidiens qui empêchent de se concentrer sur les choses essentielles ?

Au diable donc l'émoi qui n'en est plus un ! J'en suis déjà à me demander pourquoi nous serions contraints de vivre à l'ombre de débats nauséux qui, dès lors qu'ils sentent mauvais, détournent l'attention des vraies préoccupations ? Comme celle, par exemple, de se demander s'il y a ou non une opposition au pilote qui n'est pas dans l'avion ? Autrement dit, pourquoi sont-ils tous là à se taper dessus après avoir partagé autant de luttes et de revendications ? Encensés un jour et voués aux gémonies le lendemain, c'est tellement troublant !

Ce déballage d'une rare violence n'est pas rassurant, mais il a l'avantage de renseigner

Par Malika Boussouf  
malikaboussouf@yahoo.fr



gnier sur le caractère superficiel et conjoncturel des alliances. En Algérie, les forces se neutralisent sans se soucier des véritables enjeux. Tant que les Algériens, premiers concernés, ne s'exprimeront pas en faveur d'un changement, rien n'oblige à entamer un vrai débat.

M. B.